

## AGRICULTURE DE CONSERVATION Retour sur la journée du 26/06 avec Frédéric Thomas

💧 *L'agriculture n'est pas un système tout bouclé. Observer, échanger, se former et essayer sont les clefs du système.*

« *Tout travail du sol est minéralisateur* »

- **Limiter le tonnage total (poids total du matériel) sur les parcelles**
- Préférer passer sur les traces déjà existantes pour ne pas multiplier les zones de pression
- **Déchaumer le moins profond possible** : en situation sèche le déchaumage profond est contre performant car il favorise l'évaporation et la perte en eau des sols.



💧 *Dans chaque ferme, le meilleur rendement est souvent lié à la meilleure parcelle et ainsi, à la meilleure terre.  
 Comment faire alors, pour améliorer sa terre sur tout son parcellaire ?*



26/06, matinée en salle, après-midi sur les parcelles (source : AQUi Brie)

« *La rotation se travaille par anticipation* »

- **Une culture se prépare 2 ans en amont**
- Quand on règle un problème, un autre prendra sa place, l'agriculture est un métier de tous les jours et le semis direct ne fait que révéler des problèmes déjà existants. **Mais mieux connaître les problèmes permet de mieux les résoudre !**

💧 *Par définition, l'agriculture est une agression de l'environnement. Le tout est de réussir ses productions en respectant au mieux la nature.*

### Les auxiliaires de cultures

- **Accepter les plantes leurres** pour multiplier l'offre et diminuer la pression sur la culture
- **Diversifier les sources d'habitat** : un ou deux piquets dans un champ n'attirera pas les rapaces si la zone est par ailleurs vierge de bois ou de haies
- **Les carabes ont double intérêt !**  
 En plus de manger les limaces, leur capacité à **manger les graines d'adventices** peut aller jusqu'à **4000 graines/m<sup>2</sup>/jour**
- **Savoir être patient !**

### ! L'importance de la température !

Si le labour permet un réchauffement plus fort en journée, la température chute d'autant plus la nuit. **Le non labour augmente l'inertie des sols** et évite ainsi les trop gros écarts de température

### ? Réduction des quantités de glyphosate ?

Avec des couverts bien menés, les différents essais ont montré **une réduction de la quantité de glyphosate jusqu'à 0,5l/ha/an (essais Oberacker en Suisse) sur une rotation de 6 ans**. En moyenne, chez des agriculteurs aux pratiques bien maîtrisées, la dose est de 1l/ha/an.

Les résultats des essais à Oberacker sont joints à ce compte-rendu ou disponibles dans le TCS n°85 de décembre 2015

## « Les couverts permettent une baisse des pertes de lessivage »

- **Le couvert structure le sol** avec les différents systèmes racinaires
- **Le couvert concurrence des adventices** via la nutrition azotée. Une forte densité de couvert signifie une meilleure agressivité sur les adventices qui auront moins de ressources en azote pour se développer.
- **Le couvert est la culture la plus compliquée** à mener sur un parcellaire ! Des conditions de semis sèches, une levée difficile, **la culture de couvert nécessite de la précision et de l'adaptation aux saisons.** !



Parcelle de Châteaubleau (source : AQUI' Brie)

Le temps et l'argent investis dans un couvert sont du temps et de l'argent économisés en mécanisation et herbicides sur sol nu

## « Fertilisation : à concilier avec humidité »

- **En sol non travaillé**, le couvert, même avec des légumineuses, vide le sol de sa fertilité et l'accroche à du carbone. Les risques de fuites sont par conséquent très limités mais la disponibilité immédiate est, elle aussi très réduite. Il faudra donc souvent accompagner la culture au départ par une fertilisation starter
- **Cependant, augmenter l'humidité améliore une minéralisation progressive et continue.** La gestion de l'eau est alors un élément décisif et le rôle des couverts et des résidus de surface est primordial pour conserver un sol humide et frais plus longtemps et surtout en été.



Exemple d'un mélange diversifié (source : les couverts végétaux, Archambeaud)

## ↳ Observation des sols chez E. Vandaele

**Le mot de l'agriculteur :** « Une journée formatrice et de prise de conscience ! Faire un profil est nécessaire pour gagner en efficacité dans les décisions et adopter (et adapter) les bonnes pratiques ».



Fosse 1



Fosse 2



Fosse 3

**Fosse 1, Brizon :** sol sec et fissuré mais humide et bien structuré en profondeur. Partie difficile sur les 40 premiers cm, terre dure et compacte, manquant de liant. Historique de la parcelle très visible avec les différentes profondeurs de travail. Cependant, la betterave est bien descendue, le temps peut suffire.

**Conseil :** post-moisson, restructuration avec couverts, limiter les interventions mécaniques au maximum pour ne pas créer de la terre fine qui boucherait les fissures.

**Fosse 2, Sceaux :** sol pauvre en matière organique mais l'humidité est présente pour faire lever ce que l'on veut. Profil caractéristique de marne supragypseuse avec la couleur blanche démarquant la partie argile (au-dessus) de la partie marne (en-dessous).

**Conseil :** une association colza-trèfle blanc serait stratégique sur une telle parcelle pour obtenir un système racinaire qui aille explorer en profondeur. Les racines des céréales utiliseront ensuite le tracé des légumineuses. Ici, favoriser les repousses de colza et ajouter 50kg de féverole à l'épandeur.

**Fosse 3, Châteaubleau :** manque de matière organique, sédimentation présente avec une érosion verticale. Malgré l'absence de labour depuis 4 ans, celui-ci reste visible.

**A faire chez vous : le Test du Gobelet !** On place de la terre dans un gobelet avec de l'eau, et on observe ici la désagrégation du sol assez rapide, montrant une absence de structure et de cohésion.

**Conseil :** le sol est souvent trop fragile et trop sec en été pour subir un ameublissement. Une fissuration sur un couvert déjà en place et après reprise d'humidité peut-être plus judicieux;